

Mi romersi / Remerciements

Toute la magnifique équipe qui a œuvré avec cœur pour cet album, chacun.e y apportant son talent et son énergie, merci bonpè : Miles Yzquierdo, Jérôme Rousseaux (Ignatus), Freddy Boisliveau, Maggie Doherty, Valentine Hébert, Cahuate Milk, Colombe Robin, Simon Veysière, Eric Delhayé, Jean Lamoot. Merci à Héroïse Divilly et Yann-Lou Bertrand qui m'accompagnent musicalement et amicalement de la plus fantastique des manières, zot lé tro gayar. Merci à Barbara Robert pour le regard bienveillant sur mes textes, aou mon marèn fonkèzèz. Merci à Jérémie Boucris, mon pilier dans les jours de grands vents, mon zézère. Merci René Lacaille, Gramoun, po la mizik èk la konfians ou la donn amwin et pour le bel accordéon qui flotte sur Lam la mer. Merci à Piers Faccini po l'élan, po lantouraz et aussi d'avoir sublimé Li bat. Merci Laura Cahen po nout dalonaz et notre Flèr que j'aime tant. Merci Leyla MacCalla, ou la mèt' in bout' out kèr èk out kréolité dann IViV, merci pour ton humanité. Merci Loy Ehrlich d'avoir donné l'aouicha à Alain Peters puis à moi, et merci po Lam la mer, out guembri la santé èk mon fonkèr. Pensées vers mes si chères, mon bann zarboutan, Joséphine Boucris Lacaille et Odile Lagacherie. Pensée à Bonbon Vodou. Pensée à Coline Linder et notre Titi Zaro. Pensées à Thérèse, Suzelle, Suzie et Josette qui n'ont pas pu être musiciennes, mi oubli pa zot. Merci Mathilde Masson, Lamastrock, Marco Lacaille et Maud Civel, Joseph Lavandier dit Zozef, Bénédicte Ragu, Katja Dalaine, Loredana Lanciano, Julie et Nico, Bruno Nazzareni, Romane. Merci au studio Love Island pour ses bonnes vibrations. Merci aux ami.e.s (cité.e.s plus haut ou non) et aux familles Lacaille, Lagacherie, Boucris qui m'entourent tous et toutes de leur amour, terreau de mes espérances... Merci aux personnes qui ont participé à la campagne Ulule et ont fait souffler un vent collectif et puissant sur cet album !



Je suis la fleur qui ne poussera jamais

Je suis la fleur qui ne poussera jamais

La tèr la tèr rienk la tèr, na pwin lorizon
Dési la tèr la, in fanm lé alonzé kitouni
Son sousout' lé ouverte, li atann
Tandi kom in kador in bonom la po vavangé
Gétali li amar son boush dési lo tapounang
Li akrosh son lang é la li ret' kalé

Je suis la fleur qui ne poussera jamais

Lèr la pi lèr rogard lèr ki lé, lo tan la fané
La fané osi lo kor la tantine
Tidouman li la gréné bout' par bout' dann la tèr,
i rès solman son trou dann la tèr
Ou sa lo boug nana son boush

Je suis la fleur qui ne poussera jamais

Li rolèv, li sa va
Mè si la tèr in fraz i kal ali :
« Mwin sé la flèr kou véra pa pousé »
« Mwin sé la flèr kla pa pousé kla pa fané »

Je suis la fleur qui ne poussera jamais

/

*Ce texte décrit un rêve que j'ai fait.
Le décor est un paysage aride, rien
que de la terre sableuse à perte de vue.
Un homme avance, nu, le corps sec.
Il approche d'une femme allongée sur
le sol, nue. Il pose sa bouche sur son sexe.
La femme s'enfonce petit à petit dans
la terre. Quand il ne reste plus qu'un trou
dans lequel l'homme a sa bouche, il se
releve. Une écriture apparaît sur le sol :
"je suis la fleur qui ne poussera jamais".*

//

*This text describes a dream I had.
The setting is an arid landscape, nothing
but sandy soil as far as the eye can see.
A man walks forward, naked, his body
dry. He approaches a woman lying on the
ground, naked too. He puts his mouth on
her sex. The woman gradually sinks into
the earth. When there is only a hole left in
which the man has his mouth, he gets up.
Writing appears on the ground:
"I am the flower that will never grow".*

Mi pans aou

Zétwal katrèr
Isa gid aou
Vyin mon zèzère
Vavangé
Rod la limièr
Dési twé
Zétwal katrèr
Isa gid aou

Mi pans aou kom banbou
i pans dési la rivière

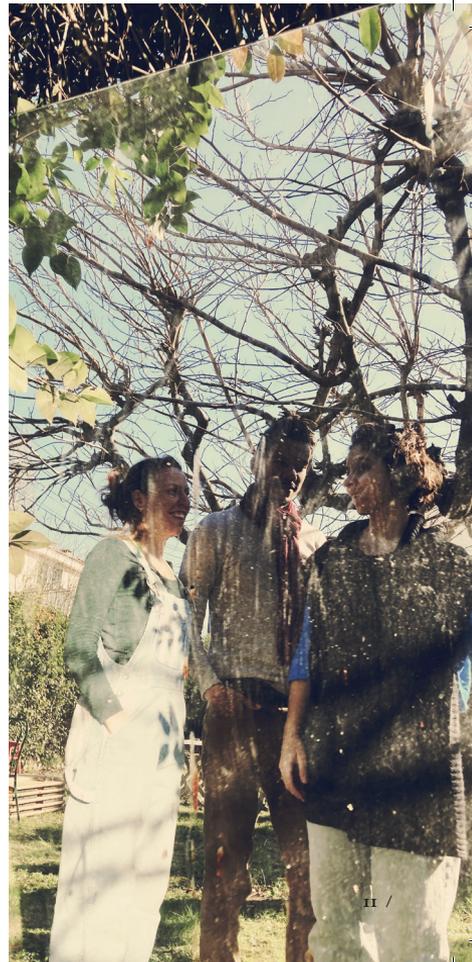
/

*Vénus
Va te guider
Viens mon amour
Batifoler
Cherche la lumière
Au-dessus de toi
Vénus
Va te guider*

*Je pense à toi comme le bambou
penche sur la rivière*

//

This is a love song "Venus will guide you to me"



Ride

Suis cette ride
Elle t'emmènera où chui allé
Suis cette ride
Elle t'emmènera par le passé

Rid la, ti trasé vavang
/ Cette ride, tracé d'errance
Rid la, markaz mon rir
/ Cette ride, marque de mon rire
Rid la, rirman mon doutans
/ Cette ride se moque de mes doutes
Rid la, désin mon soupir
/ Cette ride dessine mon soupir

Caresse ces rides
Et lis le braille de ma vie passée
Embrasse mes rides
Sens sur tes lèvres mes printemps fanés

Rid sourir osi, séon sourir lontan
/ Ride du sourire, sillon de ceux d'avant
Mon sourir zordi, zanfán sourir lontan
/ Mon sourire aujourd'hui, enfant de mes rires d'antan
Le tatouage de toutes mes émotions est là
Il s'offre à tes yeux ne les détourne pas

Suis cette ride
Elle t'emmènera où chui allé
Suis cette ride
Elle t'emmènera par le passé

//
*This song talks about the beauty of old age.
I took the prism of wrinkles and the story they tell.
"follow this wrinkle, it will take you where I've been"*

Timo

L'âme se désarme et dit ton nom
Flamme désenflammée doucement
L'âme désincarnée densément roule

Timo Timo in ti mo po ma Timo
/ Timo timo un petit mot pour ma Timo

//
*This is a song, in the form of a small poem,
written after the loss of a friend.*

Kaf do lo

Sur ton esquif dans la mer indienne
Que flaires-tu en écho de l'eau ?
Lo kok pistash kom si té ou mèm
/ L'embarcation de fortune devient une partie de toi
Out lésprir vavangèr po rodé véli lao
/ Ton esprit vagabond recherche Vénus

Aou kaf do lo
/ Tu es l'homme noir de la mer
Homme-poisson
Pêcher la vie
Vivre en survie
Loul dann lo
/ L'âme dans l'eau
Out lam do lo
/ Ton âme - vague d'eau

Et L'Océan t'enfante
comme une mère infante

C'est dans les vagues que toi tu vis
Mais rien n'est flou au port de ta peau
Dési lam la mèr ou kas in soméy
/ Sur les vagues tu t'endors
Poison koray i fane dann lalé out koko
/ Poisson de corail dans tes pensées

Aou kaf do lo
Homme-poisson
Pêcher la vie
Vivre en survie
Loul dann lo
Out lam do lo

Et L'Océan t'enfante
comme une mère infante

Montre-moi la mer, montre-moi l'esquive
Je suis tantôt sirène tantôt requin
Si mon kèr zékay par paké
/ Sur mon cœur des tonnes d'écailles
Ma sot' dann sièl la mer po révé gran matin
/ Je vais sauter dans le ciel de la mer pour rêver à l'aube
Aou kaf do lo
Homme-poisson
Pêcher la vie
Vivre en survie
Loul dann lo
Out lam do lo

Et L'Océan t'enfante
comme une mère infante

//
*Kaf do lo is about a fisherman on the Indian Ocean.
He's half man half fish and lives his life on his boat.*

Li bat

Li bat' son fanm
Li bat' marmay la
Li bat' son fanm
Li bat' marmay
Li bat' li bat'

Anou anon
Anou anon

Non nou larg pa i fo nou larg pa
Nou larg pa i fo nou larg pa zot

/
*Il bat sa femme
Il bat ses enfants*

*À nous, allons
À nous, allons*

*Ne les laissons pas
Non,
Ne les laissons pas tomber*

//
*This song is about domestic violence,
it encourages us not to let
down the people who suffer from
this scourge.*



Lam la mer la bat dési mon zansèt
/ Les vagues sont tombées sur mes ancêtres
Lam la per la bat dési mon tèt
/ La peur tombe sur ma tête

Mon zansèt té nwar zordi mwin prèsk blan
*/ Mes ancêtres étaient noirs,
aujourd'hui je suis presque blanche*
Mon zanfan lé blan mé nou oubli pa
/ Mon enfant est blanc, mais nous n'oublions pas
La koulèr andan, la koulèr lontan
/ La couleur au dedans, la couleur d'antan
La kolèr andan, la kolèr lontan
/ La colère au dedans, la colère d'antan

Nos couleurs éclatent
Quand elles sont au cœur
De nos communions
Nos contemplations

Méditerranée, tes vagues sont les mêmes
Les fouets sont les mêmes pour ces réfugiés
Lam la mer la bat si zot tèt
/ Les vagues tombent sur leurs têtes
Lam la pèr la bat si nout tèt
/ La peur tombe sur nos têtes

Mon zansèt té nwar
/ Mes ancêtres étaient noirs
Té dann fon la kal
/ Ils étaient dans le fond de la cale

La kal lé la mem
/ La cale est la même
Po bann san kaz zordi
/ Pour les réfugiés d'aujourd'hui
Zot lé si la mer
/ Ils sont sur la mer
I rod in péi
/ Ils cherchent un pays
In twa, in landrwa
/ Un toit, un endroit
Po zot res an vi
/ Pour rester en vie
Nou dwa aid a zot
/ On doit les aider
Po zot res an vi
/ Pour qu'ils restent en vie
In kaz, in péi
/ Une maison, un pays

//
*Lam la mer is a song about the refugees
who cross the Mediterranean.
It also compares the slaves of yesterday
with the refugees of today.*

Lam la mer

Dann bato lontan
/ *Dans les bateaux d'antan*
Kaf té dann la kal
/ *Les noirs étaient dans la cale*
Dann kartié zordi
/ *Dans les quartiers aujourd'hui*
Kaf lé dann loubli
/ *Les noirs sont dans l'oubli*

Nos couleurs nous coûtent
Quand elles sont au cœur
Des mises en quartier
Des cales des bateaux

Zon', blan, nwar, maron,
/ *Jaune, blanc, noir, marron*
Kisa i pé dir ke ou la shwazi ?!
/ *Qui peut dire que tu l'as choisie ?!*
Dann la mer néna blé, rouz, ver
/ *Dans la mer il y a bleu, rouge, vert*
Kisa i pé dir lakel lé méyèr ?!
/ *Qui peut dire laquelle est meilleure ?*

Les vagues sont les mêmes
Les mêmes sont les chaînes



L'unique mot

Ça c'est l'unique mot
Que je voulais te dire

Lo mo kmwin la gardé
/ *Le mot que j'ai gardé*
Si mon kèr
/ *Sur mon cœur*
dann mon gorz
/ *Dans ma gorge*
Dési mon tèt osi
/ *Sur ma tête aussi*
Mwin la pa donn aou
/ *Je ne te l'ai pas donné*
Esk'ou sa trap ali mi krwa pa
/ *Est-ce que tu vas l'avoir, je ne crois pas*

Ça c'est l'unique mot
Que je voulais te dire

Avalé li la ravazé mon kor mon takon zidé
/ *Avalé il a ravagé mon corps et toutes mes idées*
Zot i atann po largué lo mo la
/ *Ils attendent de larguer ce mot*
Sak'la pokor sorti po ou
/ *Qui n'est pas encore sorti pour toi*

Ça c'est l'unique mot
Que je voulais te dire

Si mon lang la li grinp
/ *Sur ma langue il grimpe*
Paré po pèt an flèr
/ *Prêt à éclore*
Tout'mon kor i kri ali
/ *Tout mon corps l'appelle*
Mi rêv, mi anraz, mi plèr
/ *J'en rêve, j'enrage, je pleure*
Dési lo mo la
/ *Sur ce mot-là*

Ça c'est l'unique mot
Que je voulais te dire

//

“L'unique mot” “The only word” is the word that is so important to say but that we can't let out.

iviv

iviv
Dann malizé, dann galizé
iviv

Zanbrokal, piman zwazo,
iviv dann out kozé, out kolèr, out gayar
Sizi, kafrine do fé, Zozéfine,
iviv, Dann kalou, dann pilon,
Dann out volkan andan, volkan i sa pété,
dann lagon, Gramoun,
dann létan sinlé, Zozèt,
lam la mer, kayamb, roulèr,
Alin

It lives, it lives
In our dance, in our song, in our hearts,
in our bones
It lives, it lives

Lambi, sos pwa, griot, pikliz,
Zanana, zavoka,
Labadie, Latibonit, Gonayiv
iviv nan Toto Bissainthe,
iviv nan Manno Charlemagne
iviv nan ti moun, granmoun
Sat' maron, akoz fifine,
Yanvalou, Danbala,
Dans la révolution, souvnans
Flamboyant, vacoa,

Marchand, nan peyizan
Ma grand mère Jacqueline Woolley,
Radio Haïti, Samba zao,
Memwa

iviv
Dans les récits, les chants, dans les danses
et les souvnans
iviv

/

*Iviv veut dire “ça vit”
Il y a dans cette chanson une énumération de lieux,
de personnes, d'instruments traditionnels,
de musiques traditionnelles, de plats traditionnels
de l'île de la Réunion. Une liste non exhaustive
mais sentimentale de différents éléments où
se place ma créolité.
Leyla McCalla m'a rejointe pour y glisser
un bout de sa propre liste d'Haïti.*

//

*Iviv means “it lives”.
This song is an enumeration of places, people,
traditional instruments, traditional music
and traditional dishes from Reunion island.
A non-exhaustive but emotional list of different
elements where my creoleness is placed.
Leyla McCalla joined me to add a part
of her own list from Haiti.*

Flèr

Dans mon champ je suis la Queen
Il n'y a pas de fleur plus belle
Même le vent met la sourdine
Pour ne pas froisser mes ailes
Mes ailes ce sont mes pétales
Je les nomme ainsi vois-tu
Car les pétales sont banals
Et les miens du jamais-vu

Mais ce jour ô grand malheur
Une main s'est approchée
M'a prise pour une simple fleur
Et ainsi m'a décrochée
Arrachée à mes racines
Celles qui me nourrissaient
Arrachée à mes copines
Toutes celles qui m'admiraient

Flèr fonkézér
/ Fleur poète
Flèr ramasé
/ Fleur ramassée
Flèr kanoté
/ Fleur trimbalée
Flèr rabésé

/ Fleur rabaissée
Flèr mon sékré
/ Fleur de mon secret
Dévid mon flèr
/ Dévoiler ma fleur

Mon champ doit pleurer en chœur
Le départ de leur idole
Et moi je sens la chaleur
Que je laisse là dans mon sol
Dans le froid de la maison
Je cherche les alizés
Mais faites donc tuer ce con
Qui m'a mise dans un bouquet !

//

*“Flèr”, the narrator is a flower that has been picked
in her field. She said “Will somebody kill the idiot
who put me in a bouquet!”*